

REVUE À

VOLUME 22 • NOVEMBRE 2021

L'ARBRE

ASSOCIATION FORESTIÈRE SAGUENAY—LAC-ST-JEAN



Les Semeurs des forêts



Le Cycle de la passion



Les Forêts pédagogiques



FORÊT ET BOIS,
UNE CULTURE FORESTIÈRE ENRACINÉE



Message du ministre

Pour plusieurs régions du Québec, dont le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la forêt est non seulement une vaste étendue naturelle, mais également une source de richesse et de fierté. En effet, le secteur forestier est l'un des moteurs du développement économique du Québec et de ses régions. Il génère d'ailleurs des retombées économiques dans plus de 900 municipalités, soit environ 83 % des municipalités du Québec.

Compte tenu du rôle majeur qu'il joue dans la lutte contre les changements climatiques, tant par l'aménagement durable des forêts que par l'utilisation des produits du bois, le secteur forestier est donc tout désigné pour contribuer à la relance économique verte du Québec.

Soyez assurés que notre gouvernement continuera de mettre en place des mesures structurantes, de l'approvisionnement en forêt jusqu'aux marchés, pour que le secteur forestier demeure plus que jamais un acteur incontournable dans le développement économique du Québec et de ses régions. L'action des membres de l'Association forestière du Saguenay–Lac-Saint-Jean sera également un élément essentiel dans la promotion du potentiel et l'exploitation durable de ce patrimoine remarquable, pour que tous y trouvent leur compte.

Je salue l'Association forestière du Saguenay–Lac-Saint-Jean et la remercie pour son engagement. J'espère qu'elle poursuivra sa mission d'information du public encore longtemps!

Pierre Dufour

Ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs



FORÊT ET BOIS, UNE CULTURE FORESTIÈRE ENRACINÉE



Le plaisir des saisons...

L'automne ne représente pas seulement la fin de l'été...

C'est à cette période que débute la valse des feuilles rouges, oranges et jaunes. La nature se pare d'un manteau multicolore.

Les promenades en forêt, la senteur des feuilles mortes, les parfums d'automne...

Bien que la température s'abaisse de quelques degrés, l'automne est une période chaleureuse et cette énergie est toujours présente au sein des membres de l'Association.

C'est le moment des retrouvailles... avec nos jeunes du primaire et du secondaire...

Malheureusement, pour une deuxième année consécutive, notre congrès ne pourra avoir lieu. C'est un rendez-vous en octobre 2022 pour notre 80^e anniversaire.

Au cours de la dernière année, le personnel de l'AFSL a continué d'être très actif pour faire rayonner la culture forestière. La lecture du rapport d'activités 2020-2021 dans la présente revue saura vous convaincre.

Voici quelques projets mis en œuvre récemment qui méritent d'être particulièrement soulignés :

- **Deuxième saison des « Semeurs des forêts » :**

Notre activité congrès est remplacé par une série « Les Semeurs de forêts » où vous retrouverez au cours de trois émissions d'une trentaine de minutes des « Semeurs de connaissances », des « Semeurs de passions » et des « Semeurs de valeurs ». Cette série sera présentée, à la fin de novembre et tout au cours de l'année sur le réseau MATv régional et sur le réseau national. Vous pourrez consulter l'horaire détaillé sur la page Facebook de l'association et sur le site web de MATv. Les émissions seront aussi disponibles sur la chaîne YouTube de l'AFSL.

- **Les Forêts pédagogiques :**

L'AFSL et la Fédération nationale des Communes forestières de France (FNCOFOR) se sont unies pour créer un nouveau projet de coopération intitulé : **La forêt fait école : binômes franco-québécois d'écoles de partage des cultures de la forêt et du bois**. Un premier binôme a été créé entre la classe de 5^e et 6^e de Girardville avec une école de la commune de Lirac en France. Le lancement a eu lieu le 7 septembre 2021 à l'école primaire Notre-Dame-de-Lourdes avec les partenaires du projet : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Ministère des Relations internationales et de la Francophonie, Fédération nationale des Communes forestières, MRC de Maria-Chapdelaine, municipalité de Girardville et l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Girardville du Centre de services scolaire du Pays-des-Bleuets.

- **Le Cycle de la passion :**

Les naturalistes de l'AFSL ont su capter sur le vif chaque étincelle de passion de 5 personnes exerçant un métier de la forêt et du bois. De courtes capsules vidéo ont été partagées via les médias sociaux.

J'aimerais féliciter et dire merci, au nom de nous tous, à Élise, Catherine, naturalistes au primaire, Josiane, Nathalie, naturalistes au secondaire, Stéphanie, responsable des communications et agente de développement, pour leur dynamisme, enthousiasme, engagement, créativité et souligner leur force collective comme équipe avec notre directrice générale Diane comme animatrice et leader.

Toutes ces actions pour que la culture forestière puisse continuer à se développer ne pourrait se réaliser sans l'apport de tous nos partenaires financiers et nos précieux collaborateurs auxquels je dis, au nom du conseil d'administration, un gros MERCI!

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président	1
Le conseil d'administration	2
Les nouvelles technologies LiDAR pour mesurer et suivre la croissance des forêts	4
Dominique Nadeau, étudiant au baccalauréat coopératif en opérations forestières	5
Découverte de 2021 : les gens ont grandement besoin des produits issus des arbres	7
La forêt démystifiée	8
Un drone intégré dans la formation en technologie forestière	10
Les imaginaires au travail	12
MRC de Maria-Chapdelaine : « Respect - Pour une cohabitation durable »	15
Coopérative forestière de Petit Paris	17
Le CEMR, là où l'entrepreneuriat forestier devient possible	18
Vision innovante tournée vers le futur	19
Crédits carbone pour les lots privés	21
Et si la forêt n'était pas qu'un tas de bois?	23
Merci aux partenaires	28
Rapport d'activités de l'AFSL	29

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Gérard Poulin
PRÉSIDENT
Consultant forestier



Brigitte Gagné
VICE-PRÉSIDENTE
LAC-SAINT-JEAN
Produits forestiers Résolu



Sylvain Cloutier
VICE-PRÉSIDENT
SAGUENAY
Université du Québec à Chicoutimi



Jean-Pierre Boudreault
DIRECTEUR
Les Chantiers
Chibougamau Ltée



Romain Thérberge
DIRECTEUR
Cégep de St-Félicien



Serge Gosselin
ADMINISTRATEUR
Retraité



Vicky Robertson
ADMINISTRATRICE
Conseil des Montagnais
du Lac Saint-Jean



Josée-Anne Lévesque
ADMINISTRATRICE
Coopérative forestière
Ferland-et-Boilleau



Daniel Perron
ADMINISTRATEUR
Association des entrepreneurs
en travaux sylvicoles du Québec
et Forêt DLN



Manon Simard
ADMINISTRATRICE
Scierie Lac-Saint-Jean



Normand Roy
ADMINISTRATEUR
Syndicat des producteurs de bois
du Saguenay-Lac-St-Jean



Claude Bélanger
ADMINISTRATEUR
Ministère des Forêts,
de la Faune et des Parcs



Josée Poitras
ADMINISTRATRICE
Société de protection des
forêts contre le feu (SOPFEU)



Jérôme Fontaine
ADMINISTRATEUR
Centre de services scolaire
du Pays-des-Bleuets



Vincent Chabot
ADMINISTRATEUR
Groupe Rémabec



Jean-François Potvin
ADMINISTRATEUR
Produits forestiers Résolu



Guillaume Paré
ADMINISTRATEUR
WestFraser

LE PERSONNEL

Diane Bouchard
Directrice
générale

Stéphanie Pelchat
Responsable des communications
et agente de développement

Josiane Bonneau-Dumouchel
Nathalie Harvey
Naturalistes au secondaire

Élise Bergeron
Catherine Gagné
Naturalistes au primaire



ASSOCIATION FORESTIÈRE
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN



La Revue à l'Arbre est un outil régional
d'actualité forestière visant à informer et à
favoriser la communication entre les intervenants
du domaine forestier. Chaque auteur est
entièrement responsable de ses écrits.
Le contenu de cette revue peut être
reproduit en mentionnant les sources.

3633, rue Panet, bureau 101
Jonquière (Québec) G7X 8T7
Tél. : 418 695-1787
info@afsaglac.com
www.afsaglac.com



IMPRESSION ET GRAPHISME :
Les Imprimeurs Associés | 418 543-4423

RICHE EN EXPERTISES



Certification
Fiscalité
Services-conseils
Actuariat
Syndics et gestionnaires

FIERS PARTENAIRES DU SECTEUR FORESTIER,

vous conseiller selon
votre réalité fait partie
de notre expertise.

Contactez-nous dès
maintenant : mallette.ca

MALLETTE

Société de
comptables professionnels agréés



EXPLORER

dans un laboratoire naturel

PHOTO : GUYLAINE DOYLE

L'avenir
est
ici

À bord du bateau de recherche le Borealis, des chercheur·euses et étudiant·es de l'UQAC naviguent sur les eaux du lac Saint-Jean et du fjord du Saguenay, de même que dans certains secteurs du fleuve Saint-Laurent, pour étudier les écosystèmes aquatiques de la zone boréale au Québec.

UQAC | Université du Québec
à Chicoutimi

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES LIDAR POUR MESURER ET SUIVRE LA CROISSANCE DES FORÊTS

Le 18 juin 1924, dans le bassin versant de la rivière aux Écorces de la réserve faunique des Laurentides, une des nombreuses équipes de la compagnie Price Brothers and Co Ltd participe à la réalisation du premier inventaire exhaustif des forêts régionales. Durant plusieurs mois, l'équipe va parcourir des centaines de kilomètres afin de caractériser la composition, le diamètre et la croissance des arbres qui s'élèvent sur les concessions forestières de la compagnie. À cette époque, le travail est dur, le confort est minimal. La boussole, la chaîne et le pied à coulisse sont les seuls instruments dont disposaient messieurs Miles, Dionne et Sutcliffe afin de réaliser leur travail. Au 20^e siècle, les outils et les méthodes d'inventaire de la forêt auront bien peu changé comparativement aux développements significatifs issus de la télédétection (i.e. observation de la Terre avec des instruments placés très haut au-dessus de la surface) au 21^e siècle avec l'utilisation massive du LiDAR et de nouveaux satellites.



Depuis une dizaine d'années, la technologie LiDAR est de plus en plus utilisée et a permis des avancées spectaculaires dans la mesure des attributs forestiers. Le LiDAR aéroporté permet d'obtenir une image en trois dimensions de la structure des forêts afin de réaliser une cartographie très précise de la végétation et du relief des surfaces terrestres. Le principe est simple: un émetteur-récepteur de rayons laser balaye la surface de la terre. Au contact du sol ou d'un arbre, le rayon laser est renvoyé en direction du récepteur LiDAR. La position précise de chaque point du sol ou de la végétation rencontrée est ainsi calculée et enregistrée. Grâce au LiDAR, nous pouvons donc obtenir une carte détaillée du relief du sol et de la hauteur des arbres formant la canopée. D'ailleurs d'ici 2022, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) fournira une couverture globale du Québec méridional (529 000 km²). Cette couverture LiDAR ouvre la porte aux développements de nouveaux outils permettant de mieux décrire les vastes territoires, difficile d'accès de la forêt boréale.

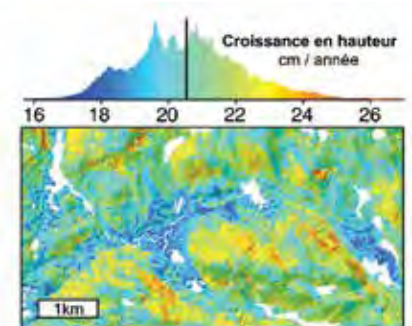
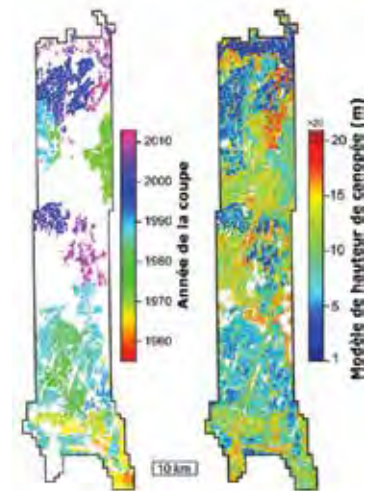


Crédit : lbprofor.com

Yan Boucher, professeur en écologie et aménagement forestier à l'Université du Québec à Chicoutimi, et ses collaborateurs de l'Université de Sherbrooke, du MFFP et du Service Canadien des forêts, ont mis en place une méthode novatrice afin de modéliser la croissance en hauteur des jeunes forêts issues d'une perturbation majeure (feu, coupe totale, épidémie d'insecte sévère) en fonction du temps écoulé depuis la perturbation. Le modèle, qui utilise les données écoforestières du MFFP couplées à un relevé LiDAR, permet de prédire de manière robuste, la croissance des forêts en fonction du temps écoulé depuis la perturbation et les conditions de stations. Il permet aussi d'estimer la biomasse de carbone qui s'accumule en fonction du temps. Actuellement, le modèle, combiné à des images satellitaires, est en voie d'être adapté aux plantations de conifères et devrait permettre de mesurer la croissance de même que le niveau de compétition engendré par les essences feuillues. Une autre application très intéressante de cette nouvelle méthode est la possibilité de surveiller et de quantifier les superficies qui présentent des problèmes de croissance. Par exemple, certains secteurs où la régénération s'est mal établie après-feu et qui présentent une hauteur trop faible à un âge donné peuvent être détectés et des interventions sylvicoles peuvent être alors planifiées pour la remise en production de ces superficies pour une croissance optimale.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies nous renseignent du haut des airs sur une foule de caractéristiques forestières fondamentales, et ce, en un temps record, sans que nous n'ayons à déployer une armée de techniciens

forestiers pour accomplir une tâche difficile, routinière et coûteuse via les techniques d'inventaire traditionnelles.



Crédits : V. Danneyrolles



DOMINIQUE NADEAU, étudiant au baccalauréat coopératif en opérations forestières à l'Université Laval



Originaire de Montréal, je connaissais peu la foresterie. Comment est-ce qu'un citoyen, n'ayant pas de parenté dans les régions forestières du Québec, décide de s'inscrire en foresterie à l'université? Ayant choisi de retourner aux études au niveau universitaire, je désirais me réorienter dans un domaine qui allait pouvoir rejoindre plusieurs de mes champs d'intérêt. Lors de l'activité Portes ouvertes de l'Université Laval, les programmes de foresterie ont su piquer ma curiosité. En effet, en plus des connaissances sur l'arbre et la forêt, un ingénieur forestier se doit d'avoir une bonne base en économie, en gestion de personnel et d'entreprise, ainsi qu'avoir de solides connaissances en génie, tout cela dans un milieu où les technologies de l'information et de la communication sont en plein essor. La formation allait donc me permettre de devenir un professionnel de la forêt, de son exploitation et de sa régénération dans un milieu stimulant en mouvement constant.

Pour confirmer mon choix de carrière à la fin de ma première année d'étude, j'ai réalisé un stage chez Groupe Nokamic, un entrepreneur en travaux sylvicoles à Dolbeau-Mistassini. À la fin de ce stage, la décision de poursuivre mes études dans le domaine s'est prise d'elle-même. C'est aussi au courant de cet été que je suis tombé en amour avec la région. J'ai tellement aimé l'endroit ainsi que ses habitants, que j'ai

décidé d'y déménager. Depuis mai 2021, j'ai donc le bonheur et le privilège d'être un Jeannois d'adoption.

Un des avantages que le Saguenay-Lac-Saint-Jean offre est la proximité de la nature. Étant un adepte de plein air, de nature et de grands espaces, le fait d'avoir une forêt directement dans ma cour a réussi à me convaincre d'y déménager. Je

savais que mon intégration se passerait relativement sans embûches étant donné l'importance de la culture forestière dans la région. C'est donc sans regret que je poursuis mes études à l'Université Laval pour cette troisième année, même si je dois voyager un peu plus qu'auparavant. Après tout, la conduite sur de longues distances en forêt fait partie de notre réalité...



Sylviculture Tramfor Inc.
2564 rang St-Joseph
Chicoutimi G7H 5A7
Tél : 418-693-1049 Fax : 418-693-1821
tramfor@tramfor.com
www.tramfor.com

CONSEILLER FORESTIER

**Un service professionnel,
de qualité, vous permettant
d'atteindre vos objectifs**

Demande de permis (récolte, érablière, etc.)
Prescriptions sylvicoles
Évaluation de lot
Évaluation de dommage
Inventaires forestiers
Témoin expert
Foresterie urbaine
Travaux sylvicoles



**LA FORÊT
ET LE BOIS,
C'EST
MON GÉNIE**

**JE DEVIENS INGÉNIEUR FORESTIER
OU INGÉNIEUR DU BOIS**

- Baccalauréat en aménagement et environnement forestiers
- Baccalauréat coopératif en opérations forestières
- Baccalauréat coopératif en génie du bois
- Trois stages rémunérés et crédités et formations pratiques
- Excellentes perspectives d'emploi

sbf.ulaval.ca

Faculté de foresterie,
de géographie
et de géomatique



La forêt, ADN du Saguenay- Lac-Saint-Jean

Alliance
FORÊT BORÉALE

Alliance forêt boréale a financé une étude sur les impacts économiques générés par l'ensemble de la filière forestière opérant en 2021 sur tout le territoire des membres de l'Alliance Forêt Boréale, soit le Saguenay-Lac-St-Jean, la MRC de la Haute-Côte-Nord et celle de Manicouagan.

Les résultats de l'étude démontre que l'industrie forestière est un moteur économique vital pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et qu'il est grand temps qu'elle soit reconnue à sa juste valeur! La crise sanitaire que nous vivons actuellement, a de lourdes conséquences pour notre économie régionale. Afin d'assurer une relance économique régionale forte, les Gouvernements doivent comprendre que celle-ci passe par l'industrie forestière.

Retombées économiques de la filière forestière au Saguenay-Lac-Saint-Jean

1^{er}
par terre de
coupes au Québec

**Plus
grand**
employeur de la région

+16 000
emplois directs,
indirects et induits

1^{er}
producteur de bois
de sciage au Québec

+274
entreprises

+840 M\$
en masse salariale

WWW.ALLIANCEFORETBORÉALE.ORG



DÉCOUVERTE DE 2021 : LES GENS ONT GRANDEMENT BESOIN DES PRODUITS ISSUS DES ARBRES

Par Frédéric Verreault, Chantiers Chibougamau

L'année 2021, avec ce contexte inédit découlant de la pandémie de la COVID-19, aura grandement stimulé, voire enflammé, les échanges sur les produits issus des arbres. Comme s'ils étaient tenus pour acquis, les produits qui résultent de la coupe d'arbres n'ont que très peu accompagné les échanges sur la foresterie depuis des décennies au Québec et les derniers mois apportent une révélation qu'on a collectivement intérêt à réitérer : couper des arbres apporte souvent la meilleure – ou la moins pire, c'est selon – des réponses aux besoins des humains.

S'il faut toujours rappeler que la meilleure manière de donner un « coup de barre » pour lutter contre les changements climatiques est de freiner la consommation tous azimuts, certains besoins humains demeurent légitimes et nécessaires. Et c'est sur des bases pragmatiques, rigoureusement scientifiques en regard du cycle de vie – le meilleur repère pour ce défi mondial du 21^e siècle – que la nécessité de couper des arbres devient une réponse consensuelle quand on va au-delà d'une quelconque situation isolée.

Retenons d'abord de la frénésie de la dernière année que ce bon vieux bois d'œuvre a retrouvé ses lettres de noblesse puisqu'il répond à ce que Maslow reconnaît comme à la base du développement humain, se loger. On l'avait oublié et on ne l'a pas assez souligné dans le débat sur le prix du 2x4, mais couper des arbres et en faire du bois d'œuvre offre la réponse technique et environnementale la plus performante pour bâtir une maison.

On l'avait aussi tenu pour acquis, mais on a besoin de papier hygiénique. Au quotidien. Or, le papier hygiénique biodégradable, résistant et soyeux comme on l'apprécie, n'existerait pas sans les copeaux tirés des arbres que l'on coupe.

On est tous allés plus souvent au supermarché avec les périodes de pause des restaurants. Qu'a-t-on retrouvé ces derniers mois? Les sacs d'emballage en bon vieux papier kraft ou en papier brun recyclé, faits de fibre produite avec... les arbres qu'on a coupés. Réutilisables, biodégradables, compostables et résistants, on les vend même souvent plus cher que les sacs de plastique tellement ils ont une valeur rétablie.

On apprenait récemment que le géant mondial de la restauration rapide, la très américaine chaîne McDonald's prend elle aussi un ferme virage bois. En plus des pailles en carton, les ustensiles seront désormais en bois. Pas pour faire plaisir à des régions forestières, évidemment, mais parce que la rigueur environnementale conduit aussi à répondre à ces besoins du quotidien avec des produits résultant, encore là, de la coupe des arbres.

La Chine, reconnue comme la « manufacture » du monde, est étranglée par la combustion de charbon et son impact sur la qualité de l'air, en plus de ses émissions dévastatrices pour le climat. Cela tranche avec la chance que l'on a ici de compter sur des dizaines de mégawatts d'énergie verte et renouvelable, générée avec les coproduits de la valorisation de nos mêmes arbres.

Enfin, lorsque Paris se prépare aux prochains Jeux olympiques d'été, des jeux modernes et en phase avec l'impératif de lutte aux changements climatiques, c'est en construisant toutes ses infrastructures avec les produits du bois. Plus près de nous, les références de sciences et de savoir comme la Michigan State University, la Massachusetts State University et la mythique Harvard, expriment toutes leur leadership et choisissent, elles aussi, le bois, plus spécifiquement les matériaux assemblés grâce à ces arbres qu'on a coupés dans notre forêt boréale québécoise.

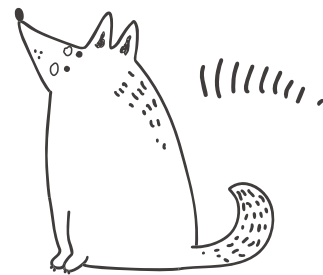
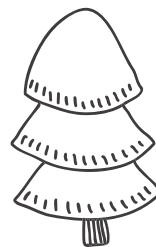
Avec des pratiques de récolte toujours perfectibles, mais néanmoins exemplaires, et son énergie verte, le Québec et ses arbres peuvent répondre encore davantage à ces besoins légitimes que la pandémie a mis en lumière. Tout comme nos rivières valorisées permettent de faire une différence dans

la lutte mondiale aux émissions de gaz à effet de serre, avec une entente historique pour approvisionner l'état de New York, couper des arbres nous offre le potentiel d'en faire encore plus, au bénéfice du plus grand nombre et bien au-delà de nos frontières.

Quand c'est fait dans le respect des communautés, du cycle de vie, des écosystèmes et de la biodiversité, mais aussi avec la compétence et l'intégrité des femmes et des hommes qui composent l'industrie forestière québécoise, c'est bien de couper des arbres. C'est nécessaire de couper des arbres. C'est pertinent de couper des arbres. Surtout, c'est digne de couper des arbres.



La forêt démystifiée



Comment les arbres récoltés au Québec sont-ils utilisés?

Au Québec, plus de 75 % du bois qui est récolté provient de conifères (aussi appelés résineux), comme les épinettes, le sapin et le pin gris.

Aussi longtemps qu'un arbre sera rond et que les planches de bois seront rectangulaires, des résidus seront produits lors du sciage. Le Québec a donc choisi de valoriser ces résidus et de les transformer en produits. Ainsi, 100 % des volumes marchands récoltés sont utilisés.

Dans la liste ci-dessous, sauras-tu jumeler le produit du bois et son utilisation?

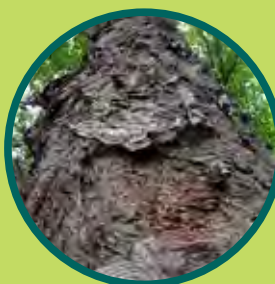
Sciage



Copeaux



Écorces



Sciure et raboture

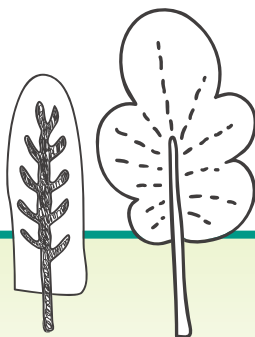


A

- Granules pour le chauffage
- Cogénération (production d'électricité et de chaleur)
- Production d'énergie pour le séchage du bois

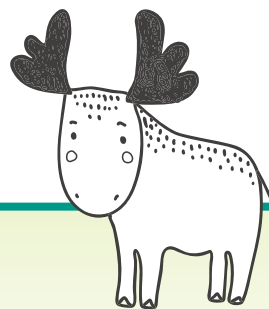
B

- Granules pour le chauffage
- Litière animale
- Panneaux composites à base de bois (MDF et HDF)



C

- Bois d'œuvre (madrier, poutre, planche)
- Bois d'ingénierie (poutrelles en I, bois lamellé-collé, bois lamellé-croisé)



D

- Papier journal, papier pour impression commerciale
- Pâte kraft pour fabrication de papier tissu
- Carton d'emballage, carton alimentaire
- Bioproduits (biocarburants, bioplastiques, etc.)



Qu'en est-il des feuillus, comme le merisier (bouleau jaune), l'érable et le chêne?

Lorsque des feuillus sont récoltés, ils sont surtout utilisés dans la fabrication de planchers, de meubles, d'éléments d'ébénisterie architecturale et d'autres produits d'apparence. Les résidus de bois sont quant à eux utilisés pour faire notamment du papier.

Les feuillus de moindre qualité, comme le bouleau blanc et le peuplier faux-tremble, sont utilisés notamment pour la fabrication de panneaux à lamelles orientées (OSB).

Et les branches?

Pendant la récolte, les branches, qui ont peu de valeur marchande, sont laissées dans les sentiers de débardage pour protéger le sol de l'orniérage (phénomène de creusement du sol causé par la machinerie). Elles contribuent ainsi au maintien de la fertilité des sols.

Par ailleurs, une très faible quantité de bois et de branches (biomasse forestière) est récoltée pour produire de la bioénergie.

Réponses au quiz
Sciage : C, Copeaux : D, Écorces : A, Sciure et raboture : B

UN DRONE INTÉGRÉ DANS LA FORMATION EN TECHNOLOGIE FORESTIÈRE

Les étudiants en technologie forestière du Cégep de Chicoutimi apprendront à traiter et à analyser les données d'un drone afin de mieux connaître ces appareils qui sont appelés à être de plus en plus employés en foresterie.



Cette photo aérienne a été prise au printemps à l'aide du drone qui sera intégré à la formation en technologie forestière. – Photo fournie par le Cégep de Chicoutimi

Le Cégep de Chicoutimi a acquis un drone au printemps dernier afin de l'intégrer aux activités pédagogiques de la formation. L'appareil sera utilisé pour une première fois dans le cadre d'un cours pendant la session d'automne.

Jean Brochu, coordonnateur du programme de technologie forestière, et Pascal Blackburn-Rodgers, technicien en travaux pratiques, travaillent actuellement à bâtir les activités qui seront proposées aux étudiants.

« Ça va être surtout des démonstrations. On va avoir des photos aériennes que les étudiants vont apprendre à traiter. On a ciblé quelques cours où on va monter des plans de leçons, des laboratoires, en 3D et en informatique », explique Jean Brochu, qui a déjà eu l'occasion de faire voler le petit aéronef télécommandé. Le drone sera également intégré dans un cours à la session d'hiver 2022 ainsi que dans trois autres cours offerts à la session d'automne 2022.

Pendant leur formation, les étudiants du programme technique de trois ans auront ainsi expérimenté les possibilités offertes par cet appareil dans le cadre des cours Travaux sylvicoles non-commerciaux, Photo-interprétation, Projet d'inventaire et Vérification des travaux sylvicoles.



Jean Brochu, enseignant et coordonnateur du programme de technologie forestière au Cégep de Chicoutimi, travaille actuellement à développer des activités pédagogiques qui permettront aux étudiants d'apprendre à traiter et à analyser les données récoltées par un drone. – Photo fournie par le Cégep de Chicoutimi

La formation offerte sera à l'avant-garde de l'industrie, alors que l'utilisation de drones est en développement en forêt. Ils sont cependant appelés à être de plus en plus utilisés, souligne Jean Brochu. « Vérifier des travaux sylvicoles sur le terrain avec des drones, ça commence à se faire, donne-t-il en exemple. Nos étudiants vont déjà être capables de travailler avec les données fournies par les drones, d'utiliser le matériel récolté et les photos. »

Efficacité et précision

Les avantages de recourir à un drone pour la planification et l'analyse de travaux sylvicoles sont nombreux. L'aéronef télécommandé permet de valider et de prendre des décisions plus facilement et rapidement au sujet des travaux sur le terrain.

« Il y a une question d'efficacité. Un drone va en couvrir beaucoup plus grand qu'une équipe de techniciens dans une journée. Il y a aussi une réduction de coûts pour l'industrie », souligne l'enseignant, tout en rappelant les enjeux de pénurie de main-d'œuvre de ce secteur.

Le drone peut également survoler des zones plus accidentées qui représentent des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs. Les données détaillées tirées des photographies prises par l'appareil offrent ensuite une plus grande précision lors de l'analyse.

Démonstrations en forêt

Le drone sera utilisé lors de démonstrations faites aux étudiants en technologie forestière dans la Forêt d'enseignement et de recherche

Simoncouche, située dans la Réserve faunique des Laurentides. Les étudiants pourront notamment programmer le parcours de l'appareil.

Le pilotage du drone sera cependant réservé à Jean Brochu et à Pascal Blackburn-Rodgers, puisqu'un certificat de pilote de drone est requis pour faire voler l'aéronef.

Un projet de recherche

En parallèle de son projet pédagogique, Jean Brochu dirige également un projet de recherche portant sur l'utilisation des drones pour effectuer l'inventaire de la matière ligneuse non utilisée.

Le projet de recherche vise à faciliter le calcul des souches, branches et autres résidus forestiers qui demeurent sur le terrain après une coupe forestière, un inventaire qui doit être inclus dans le calcul de la possibilité forestière.

Les chercheurs impliqués étudient la façon dont cet inventaire peut être calculé à partir du traitement de photos prises par un drone. « Il faut être capable de les ramener en trois dimensions, de revoir la hauteur des arbres et la hauteur des souches. Il faut aussi être capable de les faire tourner, de les voir sur le côté », explique M. Brochu.

Le projet est mené en partenariat avec le Centre de géomatique du Québec, centre collégial de transfert de technologie affilié au Cégep de Chicoutimi, qui assure le traitement des données. La Scierie Girard est également partenaire du projet qui est financé par le ministère de l'Enseignement supérieur.



Cégep de
Chicoutimi

Centré sur la technologie.

Centré sur toi.

cchic.ca/foresterie



LES IMAGINAIRES AU TRAVAIL

Par Martin Hébert, Ph. D., collaborateur scientifique de la SHFQ
(www.shfq.ca)

Martin Hébert est professeur d'anthropologie à l'Université Laval. Ses travaux sur les imaginaires sociaux l'ont amené à s'intéresser tant à l'étude de phénomènes politiques contemporains qu'au développement de ces imaginaires dans différentes sphères dont la foresterie québécoise.

Le dilemme fondamental soulevé par la décentralisation de l'aménagement des forêts au Québec pourrait se résumer de la manière suivante¹. Nous reprochons, souvent avec raison, au contrôle centralisé de l'État d'être mal outillé pour prendre en compte les réalités et les expériences locales. On reproche à la gestion centralisée sa lourdeur, ses faibles capacités d'adaptation, son emprise étouffante qui nuit aux initiatives locales. Par contre, la décentralisation est souvent invoquée à tort comme une panacée.

Sans moyen de coordonner la décentralisation, celle-ci peut créer un effet de silo, d'isolement des régions les unes des autres, rendant difficile le partage d'expériences, la diffusion des innovations et la participation à un projet cohérent pour l'ensemble du territoire provincial.

Il existe plusieurs manières de faire face à ce dilemme, de tenter de conserver une perspective stratégique fondée sur une vue d'ensemble, tout en donnant autant de marge de manœuvre que possible aux acteurs locaux. Nous connaissons bien les mesures prises en ce sens au Québec. *Règlement sur l'aménagement durable des forêts, Stratégie d'aménagement durable des forêts*, définition de défis, d'objectifs, orientation stratégique des fonds de recherche et de mise en œuvre... la liste des outils mobilisés pour encadrer la « régionalisation » des prises de décisions est impressionnante.

La diversité de ces outils est considérable et, comme dans les laboratoires alchimiques de jadis, elle vise à créer cette mythique pierre philosophale qui saura, ici, être un alliage rarissime de cohérence et de flexibilité institutionnelle.

Devant cette tâche colossale, les forestiers ne peuvent se permettre de négliger aucune piste. Dans un univers où la prise de décision et l'évaluation des résultats sur le terrain s'atomisent en des constellations de « critères et indicateurs », des chercheurs commencent à se demander s'il n'existerait pas un autre langage pour communiquer de manière non coercitive des normes communes à des acteurs locaux diversifiés, habilités à prendre un grand nombre de décisions de manière autonome. Pour ce faire, ils ne tentent pas de réinventer la roue, mais plutôt quelque chose de beaucoup plus ancien : l'imaginaire.

Dans un article publié en 2009 dans la revue *Journal of Environmental Planning and Management*², Bruce Goldstein et William Butler proposent d'introduire la notion d'« imaginaire » dans notre compréhension de l'aménagement des forêts en contexte de décentralisation. Bien sûr, ils ne sont pas les premiers à insister sur la nécessité de prendre en compte les imaginaires pour comprendre notre rapport collectif aux environnements forestiers. Mais ce que Goldstein et Butler ont en tête ici est quelque peu différent. Ils ne se proposent pas d'étudier les imaginaires forestiers, mais plutôt de les créer, de les mettre au travail pour coordonner des tâches communes complexes menées de manière décentralisée.

Que signifie, au juste, mettre les imaginaires au travail? En bref, cela signifie prendre au sérieux l'importance du « sens commun », de l'implicite, de l'informel, du non quantifié, dans la manière dont les humains coopèrent. Un analogue historique peut nous aider ici à mieux comprendre ce genre de pensée. La clause numéro 10 du premier contrat de vente d'avion, signé en 1908 par les frères Wright, se lit comme suit :

« [L'aéroplane] devrait être suffisamment simple dans sa construction et dans son opération pour qu'un homme intelligent puisse devenir compétent dans son usage à l'intérieur d'une période de temps raisonnable. »

Rien d'autre n'est dit dans ce contrat sur l'opération de l'appareil, aucun autre critère, aucun autre indicateur n'est utilisé pour définir cet aspect de sa performance. Le vocabulaire utilisé dans la citation ci-dessus manque chroniquement de précision. Il rendrait fou n'importe quel gestionnaire du XXI^e siècle. Que signifie « suffisamment simple »? Qu'est-ce qu'une personne « intelligente »? Qu'est-ce qu'une « période de temps raisonnable »?



Source : John T. Daniels Wikimedia Commons

Tous ces mots semblent manquer de rigueur.

Pourtant... en relisant nous comprenons tous ce que cette clause signifie. Dans le contexte approprié, ces mots vagues semblent suffisants pour créer un environnement de collaboration, de coopération et de coordination dans lequel il est possible de travailler. Goldstein et Butler nous disent que ces formulations vagues sont plus que suffisantes, elles sont même nécessaires.

Les forestiers qui cherchent à mettre les imaginaires au travail s'intéressent avant tout au développement de réseaux informels dans lesquels il est possible de négocier la signification de ces mots vagues. Selon eux, la multiplication des critères et indicateurs, la définition toujours plus pointue, formelle, rigide, technique et explicite des « objectifs », « enjeux », « défis », etc. ne sont pas nécessairement la manière la plus adéquate de garder une cohérence à la décentralisation. En fait, cette volonté de préciser le vocabulaire et les directives tendrait plutôt à contrer les efforts de régionalisation en centralisant trop le processus de définition du cadre commun utilisé par les acteurs.

Les rapports informels entre les acteurs du milieu forestier jouent un rôle clé dans la création d'un équilibre entre le maintien de la cohérence et le besoin de flexibilité de nos institutions. Même s'ils font partie du quotidien des gens sur le terrain, ces rapports informels sont généralement ignorés et mal compris dans notre manière de penser la « gouvernance » et dans la définition des « régimes » qui encadrent la gestion de nos territoires.

C'est à travers des échanges décontractés, non soumis au besoin de livrer des résultats immédiats, à travers la création de contextes d'échanges qui ne sont pas instrumentalisés pour répondre à un problème, produire un plan, résoudre une crise, que se développe un imaginaire de travail commun, que se définissent et s'expriment des présupposés communs, des attentes communes entre les acteurs du monde forestier. Pour Goldstein et Butler, il est temps de transformer ce « monde » forestier en communauté forestière, et le ciment social de cette communauté ne sera pas des règlements ou des indicateurs techniques. Ce sera un imaginaire partagé.

¹ Fung, A. and Wright, E.O., 2003. Deepening democracy: institutional innovation in empowered participatory governance. New York: Verso.

² Bruce Evan Goldstein et William Hale Butler (2009) "The Network Imaginary: coherence and creativity within a multiscale collaborative effort to reform the US Fire Service" *Journal of Environmental Planning and Management*, Vol.52, no.8: 1013-1033.

LA FORÊT D'ICI, UNE RESSOURCE NATURELLE DES PLUS ÉCOLOGIQUE

**La forêt québécoise
est une ressource durable
et renouvelable.**

Pensez-y, le bois est partout !
Et les arbres qu'on récolte sont
utilisés à 100 % ! On s'en sert pour
bâtir et pour fabriquer du papier
et du carton. On retrouve aussi
le bois dans la production de
bioénergie, de médicaments,
de cosmétiques et même...
de certains aliments !

Découvrez la forêt d'ici.
plusvertequejamais.com

LA FORÊT D'ICI, PLUS VERTE QUE JAMAIS.

COLLECTIF
POUR UNE FORÊT
DURABLE



GROUPE NOKAMIC inc.
Travaux d'aménagement forestier

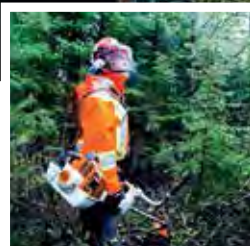
FABRICANT DE FORÊTS

L'humain au cœur de l'entreprise

info@nokamic.com
Tél. 418 276-0126

www.groupepokamic.com

**DÉBROUSSAILLEUR
FORESTIER**
débutant et
d'expérience



CAMPS FORESTIERS

- Confortables
- Cuisines propres
- Excellente nourriture



Office des producteurs
de plants forestiers
du Québec

«Grâce aux 12 pépinières forestières privées, près de 100 millions de plants forestiers sont livrés chaque année dans le cadre du programme de reboisement des forêts publiques et privées du Québec. Grâce à la qualité et la diversité des produits cultivés par nos membres, les plants s'intègrent naturellement à notre écosystème.»

**Entreprendre
avec vous
le chemin de
votre réussite**

418 543-1718
desjardins.com/entreprises

Toute l'équipe de Desjardins Entreprises-Saguenay tient à souligner le dynamisme et le dévouement de l'Association forestière Saguenay-Lac-Saint-Jean qui fait rayonner la culture forestière. Nous travaillons avec vous pour prendre les bonnes décisions pour votre organisation.

Desjardins
Entreprises

La MRC de Maria-Chapdelaine a mise en place une table multisectorielle regroupant plusieurs parties prenantes à l'automne 2020. Il s'agit d'une démarche collective durable de recherche et de mise en application de solutions pour favoriser une meilleure cohabitation des véhicules hors route et autres utilisateurs du territoire, et ce, tant pour le milieu forestier que le milieu agricole.



LE PLAN D'ACTION

Suite à cette concertation, un plan d'action a été réalisé et la table multisectorielle travaille sur les 4 enjeux suivants :

- Communication
- Signalisation et affichage
- Contrôle et surveillance
- Concertation, activité et structuration

Ce plan s'échelonne sur 3 ans et a pour but d'informer et sensibiliser les utilisateurs à adopter de meilleures pratiques et de comprendre la portée de leurs gestes quand ils ne restent pas dans les sentiers.

UNE IMAGE DE MARQUE

En 2021, la MRC de Maria-Chapdelaine a réalisé une image de marque et a mise en place une campagne de sensibilisation afin de conscientiser les différents utilisateurs sur le respect de la propriété et des différents usages du territoire afin de permettre une cohabitation des plus harmonieuses sur l'ensemble du territoire.

L'image de marque « Respect – Pour une cohabitation durable » créée se définit comme suit :

- Le logo, en forme de cercle, représente l'infini et la cohabitation.
- Par cette forme, il rappelle le sceau d'excellence.
- Dans la composition, nous retrouvons tous les aspects des utilisateurs de sentiers soit : les motoneigistes, les quadistes et les utilisateurs non motorisés par les pas. Évidemment, les agriculteurs sont représentés par le blé.
- Nous pouvons remarquer que la pointe de la tige de blé forme une flèche pour la direction, le mouvement et l'action.

LA MRC EN ACTION

Cette démarche collective durable démontre le rôle important des MRC dans la concertation et l'utilisation multiusage du territoire. La MRC de Maria-Chapdelaine souhaite assurer une gestion territoriale efficace par le maintien d'une gestion optimale des milieux naturels et le développement d'infrastructures durables et efficaces. Il est donc possible et souhaitable de faire cohabiter sur un même territoire plusieurs activités différentes.

Sur notre site internet, il est possible de visualiser les publications Facebook en lien avec cette démarche pour sensibiliser les différents utilisateurs du territoire ainsi que la vidéo de sensibilisation réalisée par Philippe Laprise.

<https://mrcdemaria-chapdelaine.ca/respect-pour-une-cohabitation-durable/>





**SCIERIE
GIRARD**

Séchage électrique
Électrique KILN drying
ZÉRO ÉMISSION



lesboisdufjords.com



REXFORÊT

**UN PARTENAIRE
DANS LA RECHERCHE
DE VALEUR!**

REXFORET.COM

Forte de son expertise acquise depuis plus de 50 ans, la Coopérative Forestière de Petit Paris vise à être la référence en matière de gestion d'un système coopératif innovant, performant et sécuritaire. Elle a comme objectif de se développer en se basant sur la valorisation de ses membres, de la relève, ainsi que sur une foresterie durable et intégrée.

Pour atteindre ces objectifs, elle s'est donnée pour mission de se centrer sur les besoins de sa clientèle, de ses partenaires et de ses membres. Elle offre aussi des services forestiers intégrés passant de l'aménagement à la transformation du bois, en y incluant la valorisation de la fibre et la production de sous-produits.

La coopérative possède également plusieurs filiales complétant son offre de service. Parmi celles-ci, nous retrouvons Produits Forestiers Petit Paris, un complexe de sciage de bois d'œuvre dont elle assume la gestion depuis 2016. Cette dernière représente près de 80% du chiffre d'affaires de la coopérative.

L'organisation œuvre dans l'industrie forestière à tous les niveaux de l'aménagement forestier. Depuis 1968, celle-ci agit en tant qu'entrepreneure générale au niveau des opérations forestières pour différents clients.

La Coopérative Forestière de Petit Paris est déterminée à améliorer en continue la performance de son usine de sciage et sera toujours soucieuse de fournir une offre de service de première qualité en opérations forestières dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle se maintient prête à affronter les défis tout en respectant ses valeurs.

En tant que coopérative, elle se distingue des autres formes d'entreprises par trois traits caractéristiques :

1. La participation à la propriété, où le propriétaire-usager doit obligatoirement

utiliser les services offerts par la coopérative pour demeurer membre.

2. La participation au pouvoir avec son conseil d'administration composé de sept personnes élues réparties en quatre unités de travail ainsi qu'un administrateur externe donnant l'orientation et accomplissant le contrôle démocratique de la gestion.

3. La participation aux résultats est la répartition équitable des bénéfices, c'est-à-dire le retour aux membres d'une partie du trop-perçu, qui est en fait une part des excédents de la coopérative.

L'implication et le sentiment d'appartenance de ses membres assurent depuis toujours le succès de l'organisation. Ils sont essentiels à son développement et à sa pérennité.

En participant à l'assemblée générale annuelle en tant que propriétaires, les membres préservent la continuité et la survie de l'entreprise. Ils contribuent au processus décisionnel, en trouvant des solutions face aux difficultés et en décidant collectivement des meilleures actions à entreprendre. C'est d'ailleurs grâce à leur implication que plusieurs projets ont ainsi été réalisés au fil des ans pour assurer la poursuite des activités et maintenir les emplois des membres.

En respect des différentes valeurs coopératives, la Coopérative Forestière de Petit Paris s'est dotée de valeurs prioritaires qui viennent guider ses actions et décisions pour

le fonctionnement de l'organisation. Les six valeurs sont :

- la transparence;
- le travail d'équipe;
- le respect;
- l'innovation;
- la rigueur;
- la santé et sécurité au travail.

Dans toutes ses activités, l'organisation accorde une importance primordiale à la gestion de la santé sécurité au travail, de l'environnement et de la qualité. Ainsi, un système de gestion robuste et efficace, répondant à la certification des normes ISO 9001 et 14001, est maintenu pour en assurer leur contrôle.

En terminant, vous devez savoir que l'utilisation de la dénomination sociale « Petit Paris » vient du fait que les premiers chantiers forestiers de la coopérative en 1968 se sont effectués dans le secteur de la petite rivière Péribonka.

En fait, le terme « Petit Paris » résulte possiblement d'une mauvaise prononciation (le petit paribonka). En effet, les pionniers de la région du Lac-Saint-Jean donnaient le nom de Petit Paris à toutes les municipalités qui sont situées au sud de la petite rivière Péribonka et au nord de la grande rivière Péribonka.

Ainsi, les municipalités de Saint-Ludger-de-Milot, Saint-Augustin, Péribonka, Sainte-Jeanne-d'Arc et Sainte-Monique étaient qualifiées par le pseudonyme « Petit Paris ».



CEMR
Centre en entrepreneuriat multi-ressources

VISION INNOVANTE TOURNÉE VERS LE FUTUR...

Après la modernisation de son usine de moulurage de plancher de bois franc, en vertu d'un investissement récent de 4,0 M\$, Bois Francs Bio Serra (BFBS) de Sainte-Monique, au Lac-Saint-Jean, se tourne résolument vers l'avenir avec d'autres projets majeurs dans ses cartons. L'entreprise, appartenant maintenant au Groupe Mono Serra depuis 2012, entrevoit un futur prometteur dans la transformation à très haute valeur ajoutée des essences feuillues de la forêt boréale.

BFBS est un complexe intégré de sciage, de séchage et de transformation à valeur ajoutée ayant une capacité de transformation de plus de 25 millions de pieds mesure de planche (PMP) par année. Les essences valorisées sont le bouleau blanc, le bouleau jaune (merisier) et le peuplier faux-tremble issus des forêts environnantes de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'entreprise emploie plus de 105 travailleurs locaux et immigrants dans ses installations de production de composantes de bois de palettes, de bois ouvré sur mesure, de bois de plancher et de sous-produits de transformation. BFBS génère également de nombreux emplois directs et indirects en sous-traitance au niveau des opérations en forêt, de camionnage, de gestion des approvisionnements et de planification forestière. « Les retombées induites dans les communautés environnantes sont tout aussi importantes avec l'envergure de nos activités forestières », mentionne M. Alain Laberge, directeur forestier.

La compagnie BFBS ne fabrique pas uniquement que du plancher de bois franc, la gamme de produits est variée : sciages spécialisés de bois de grade, composantes sur mesure de palettes et de bois de dimensions, bois de manutention et d'arrimage, sous-produits de transformation, etc.

De son côté la maison mère, le Groupe Mono Serra, distribue des matériaux à la grandeur du Canada et des États-Unis dans son réseau de magasins à grande surface (Rona, Home Depot, Lowes, Réno-Dépôt, Menards, etc). Le groupe offre des gammes variées et spécialisées de recouvrements de plancher dont la céramique, la porcelaine, le plancher de bois franc, le plancher de vinyle et le plancher laminé.

BFBS possède une histoire impressionnante et beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis sa fondation au début du 20^e siècle sous différentes appellations d'entreprises. « Nos travailleurs ont connu des périodes très

difficiles, mais ont toujours su se serrer les coudes et être résilients face à la tourmente et aux épreuves. Ils demeurent toujours notre richesse principale et les fondations solides de notre organisation. C'est bon de compter sur un noyau fidèle de travailleurs qui seront encore là pour le futur. » fait part M. Jean Picard, directeur ressources humaines, amélioration continue et santé sécurité.

« Les conditions de succès du déploiement de notre vision de modernisation et d'innovation reposent, avant tout, sur la qualité et les compétences de nos employés. Nous avons besoin plus que jamais, de l'engagement et la contribution du travail des hommes et des femmes qui sont à notre emploi pour réaliser le plan prévu et se projeter dans l'avenir. Notre futur se construira tous ensemble et sur des acquis solides pour l'entreprise de Ste-Monique. Notre appartenance au Groupe Mono Serra nous apporte également des moyens et une vision de grande entreprise », relatent MM. Mario Lemay, surintendant général et Steeve Brisson, surintendant mécanique.

Des projets majeurs d'investissements et de partenariats d'affaires sont sur la table dans la modernisation des opérations et la transformation à très haute valeur ajoutée

des sous-produits de l'entreprise. La mise en œuvre de ces projets viendra redéfinir un tout nouveau modèle d'affaires forêt-bois, inédit, avant-gardiste et collectif.

En parallèle au redéploiement de ce nouveau modèle d'affaires, BFBS veut offrir de la qualité de vie à ses travailleurs avec des horaires de 4 jours de production par semaine à son complexe de sciage et de 4 jours et demi de production par semaine à son usine de séchage-moulurage. « Nos horaires de production sont appréciés de nos employés en leur offrant plus de temps libre à passer en famille et pour pratiquer leurs loisirs et activités. » cite fièrement M. Jean Picard.

« Nous serons des « pionniers » ayant l'ambition et la volonté de sortir des sentiers battus pour se réinventer, faire les choses autrement et assurer un futur prospère et durable pour le bénéfice de nos communautés. Nos employés et nos partenaires d'affaires seront les parties prenantes mobilisées et engagées dans ce virage vers l'innovation », conclut M. Marc Doucet, directeur général.

Le déploiement et la mise en œuvre de cette nouvelle vision sont déjà entamés chez Bois Francs Bio Serra... Le meilleur reste à venir pour cette organisation!



La MRC du Fjord-du-Saguenay c'est :

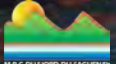
*Une qualité de vie
à portée de la nature!*

12 municipalités, 1 ville

44 000 km² de territoire majestueux

9 zones d'exploitation contrôlées (ZEC)

3 parcs nationaux



**J'AI
100
ANS**

Ordre
des ingénieurs
forestiers
du Québec

de pratique
en génie forestier.
Nous sommes
fiers de nos
forêts en santé.

jai100ans.com

FORMABOIS Comité sectoriel
de main-d'œuvre
du bois

Développons notre richesse collective

3700, boul. Wilfrid-Hamel, suite 95
Québec (QC) G1P 2J2

Téléphone : 418 694-2227
Sans frais : 1 855-694-2227

**FORÊT
COMPÉTENCES**

Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier

**NOUS PARTICIPONS ACTIVEMENT
AU DÉVELOPPEMENT DE
LA MAIN-D'ŒUVRE**

foretcompetences.ca  

1 877 864-7126 (sans frais) | info@foretcompetences.ca

Les Forêts pédagogiques

Une première au Québec : l'Association forestière régionale et la Fédération nationale des Communes forestières de France (FNCOFOR) se sont unies pour créer un nouveau projet de coopération intitulé : **La forêt fait école : binômes franco-québécois d'écoles de partage des cultures de la forêt et du bois**. Un premier binôme a été créé entre la classe de 5^e et 6^e de Girardville avec une école de la commune de Lirac en France. Le lancement officiel a eu lieu le 7 septembre 2021 à l'école primaire Notre-Dame-de-Lourdes avec les partenaires du projet.




CRÉDITS CARBONE POUR LES LOTS PRIVÉS

En plus de tous les services et avantages qu'elles procurent, les forêts jouent un rôle essentiel dans le cycle écologique du carbone. Cette fonction naturelle pourra éventuellement se traduire en retombées économiques pour les propriétaires de boisés privés qui souhaitent diversifier leurs sources de revenus.

Les arbres captent du carbone dans l'atmosphère pour le transformer en matière ligneuse. Par la suite, lorsque l'arbre meurt, ce carbone retourne dans l'air et dans le sol par un long processus de décomposition. Si la forêt est récoltée, le carbone pourra être emprisonné dans différents produits pour une durée variable selon l'usage. On peut parler d'une durée longue pour le bois utilisé comme matériau de construction et d'une durée généralement courte pour le papier. Dans le cas du bois de chauffage ou du bois énergie, le carbone présent sera libéré directement.

Vous vous demandez probablement ce qu'est un crédit carbone. C'est l'unité utilisée dans le marché du carbone correspondant à l'émission d'une tonne de dioxyde de carbone (CO₂), un des principaux gaz à effet de serre et celui qui constitue la référence pour les calculs. Les crédits carbone sont transigés sur deux marchés, le marché réglementé et le marché volontaire. Dans le marché réglementé, les entreprises de certains domaines d'activité considérés comme grands émetteurs doivent respecter un plafond d'émissions. Pour ce faire, elles doivent idéalement les réduire à la source, mais cela peut parfois s'avérer difficile du point de vue technologique ou financier. Comme autre option, elles peuvent aussi acheter des crédits pour compenser les

quantités émises en trop, une sorte de droit de polluer. C'est donc dire que de l'autre côté, les entreprises qui dépassent leur objectif peuvent vendre les crédits ainsi obtenus.

Dans le marché volontaire, une organisation peut vendre des crédits selon un protocole qu'elle a mis en place et que l'acheteur

donnée tout au long de sa vie. Il est aussi possible pour les producteurs de générer des crédits en reportant la récolte ou en conservant certaines parties de leurs boisés. Dans tous les cas, un encadrement rigoureux doit être effectué et de nombreuses mesures doivent être prises à différents intervalles de temps.



Au niveau provincial, un projet de règlement vient de paraître dans la Gazette officielle visant l'émission de crédits compensatoires pour le boisement ou le reboisement sur les terres du domaine privé. Le Québec accusait un retard important à ce niveau. La mise en place d'un nouveau protocole pour le marché réglementé de la Bourse du carbone constitue certainement une bonne nouvelle pour les producteurs forestiers et une reconnaissance de leur rôle dans la lutte contre les changements climatiques.

Toutefois, le mécanisme proposé actuellement est lourd et onéreux à appliquer et devra être amélioré si nous voulons qu'il soit rentable pour eux.

Le Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean suit de près les développements dans le dossier des crédits carbone et agit de façon proactive afin de faciliter l'implantation de projets et faire en sorte que les producteurs puissent bénéficier de nouvelles opportunités.




SYNDICAT
DES PRODUCTEURS DE BOIS
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

**LES PRODUCTEURS FORESTIERS
DU SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN,**

AU *cœur* DE L'ACTION

3635, rue Panet, Saguenay, Québec G7X 8T7
418 542-5666 poste 248 | 418 542-4046
lavoie.m@spbsaglac.qc.ca

www.spbsaglac.qc.ca



SERVICE AUX ENTREPRISES
ET AUX COLLECTIVITÉS

Cégep de Saint-Félicien
Centre d'études collégiales
à Chibougamau

AEC - Instrumentation,
automatisation et robotique

AEC - Gestion de la
production en
transformation du bois



**PARTENAIRE
DE
VOTRE
RÉUSSITE**

sec@cegepstfe.ca
418 579-5412 #4600

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS!

Nous sommes toujours à l'affût de nouveaux talents.

www.remabec.com/emploi



**ANS
D'EXPÉRIENCE**



**PRÈS DE 2 000
EMPLOYÉS
PASSIONNÉS**



**11 USINES
3 RÉGIONS**



**45 FILIALES
SPÉCIALISÉES**

Une place t'attend!

Appelle Carolane, 819 523-2765 poste 3383
emplois@remabec.com

GRUPE
RÉMABEC



ET SI LA FORÊT N'ÉTAIT PAS QU'UN TAS DE BOIS ?

Par Isabelle Grondin, conseillère en communication à l'AETSQ

Les arbres récoltés, empilés d'abord sur le côté des chemins, sont en réalité un geste positif pour l'environnement. Ces billots de bois seront éventuellement transformés en matériaux qui séquestreront le carbone et qui pourront se substituer à des produits comme le pétrole, le plastique, l'acier et le béton, tous des produits non renouvelables et ayant des impacts environnementaux importants. Comme quoi les constructions en bois sont réellement bénéfiques. Et, ce n'est pas sans compter que ces arbres récoltés permettront également de laisser place à de nouveaux puits de carbone, qui tout au long de leur croissance, prendront la relève pour purifier l'air. Les forêts sont les véritables poumons de la planète, et si elles sont négligées, des effets néfastes se feront sentir peu importe la latitude sur le globe.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'AMÉNAGER LES FORÊTS ?

L'aménagement forestier est un des seuls domaines où produire plus signifie moins de gaz à effet de serre. Il va sans dire que la sylviculture est un incontournable et un impératif au développement durable, notamment, en augmentant la qualité du bois produit et la quantité de CO2 transformé.

Une forêt aménagée adéquatement pourra s'adapter naturellement aux changements climatiques, qui déjà cognent à nos portes, et qui tendent à s'accélérer rapidement, en minimisant le risque de perte de la biodiversité et des ressources naturelles. De plus, elle pourra contribuer à créer de l'énergie et des produits verts provenant d'une source renouvelable.

Ainsi, une sylviculture intelligente et optimisée permettra surtout de produire plus sur une superficie moindre, permettant ainsi des efforts de protection plus importants ou d'autres usages sur le reste du territoire. Des exemples de gains importants de productivité en lien avec l'aménagement forestier existent, ici, et partout dans le monde.

Et il ne faut pas oublier ceci : bien que les forêts présentes dans toutes les régions du Québec soient un actif environnemental important, elles contribuent également au milieu de vie de plusieurs milliers de travailleurs, villégiateurs, pêcheurs, chasseurs, randonneurs et amateurs de la nature.

UNE VRAIE VISION À DÉVELOPPER POUR LES GÉNÉRATIONS ACTUELLES, ET SURTOUT, FUTURES !

Il est primordial que le Québec se dote d'une vision claire et ambitieuse, qui adresse l'ensemble des problématiques et des opportunités de manière cohérente. Pour ce faire, la gestion actuelle des forêts doit être revue et on doit reconnaître, comme la majorité des intervenants socio-économiques et environnementaux, que l'aménagement durable des forêts passe par une gestion performante, décentralisée, flexible et surtout inclusive.

Il faut agir maintenant, en se donnant les moyens de nos ambitions, et saisir l'opportunité de faire de nos forêts un pilier de l'économie verte de demain, une fierté nationale pour tous les Québécois, et ce, tout en léguant une planète en santé aux générations futures.



| UNIQUE AU QUÉBEC ! |



C'est dans ma NATURE

TECHNIQUES DU MILIEU NATUREL

- Aménagement de la ressource forestière
- Aménagement et interprétation du patrimoine naturel
- Protection de l'environnement
- Aménagement de la faune

TECHNOLOGIE DE LA TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS




| CEGEPSTFE.CA |



Le bon arbre au bon endroit

Afin d'éviter qu'il soit nécessaire de couper vos arbres, Hydro-Québec vous invite à réaliser judicieusement vos aménagements paysagers.

La végétation qui se trouve trop près des fils peut provoquer des courts-circuits. Elle peut ainsi déclencher un incendie ou présenter un risque de choc électrique. Voilà pourquoi Hydro-Québec met tout en œuvre pour dégager les fils.

Au Québec, près de 40 % des pannes d'électricité sont attribuables à la chute de branches ou d'arbres sur des lignes de distribution. Lors d'événements météorologiques exceptionnels (rafales, verglas ou neige mouillée), cette proportion dépasse 70 %.

Pour savoir quel arbre ou arbuste planter à proximité des fils électriques, visitez le <https://arbres.hydroquebec.com>.



LES SEMEURS DES FORÊTS

Avec **Stéphanie Pelchat**

➤ Dès novembre
sur **MAtv** !



| > **Saguenay-
Lac-Saint-Jean**

Mario Simard Député de Jonquière

Porte-parole du Bloc Québécois aux Ressources naturelles
(418) 695-4477 | Mario.Simard@parl.gc.ca

Alexis Brunelle-Duceppe Député de Lac-Saint-Jean

(418) 669-0013 | Alexis.Brunelle-Duceppe@parl.gc.ca

Fiers de notre région, fiers de notre forêt.

Notre forêt est au cœur du développement
du Saguenay-Lac-Saint-Jean et
des personnes qui l'habitent.
Elle fait partie de notre histoire,
elle meuble notre quotidien et
elle est garante de notre avenir.





Rejoins une
organisation qui te
ressemble!



Mégan, ouvrière forestière
à Gaspé!

Plusieurs emplois dynamiques sont
présentement ouverts! Viens faire
une différence pour nos forêts
tout en faisant partie d'une équipe
dynamique!

- Techniciens(nes) forestiers(ères)
- Ouvriers(ères) forestiers(ères)

Postule dès maintenant!
www.sopfim.qc.ca

**SYLVAIN
GAUDREULT**

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Député
de Jonquière

 **REGROUPEMENT des
COOPÉRATIVES FORESTIÈRES
du Saguenay-Lac-Saint-Jean**

**DES
EXPERTS RÉGIONAUX
AU SERVICE D'UNE
FORESTERIE DURABLE**

 **Coopérative
SERRES ET PÉPINIÈRE
GIRARDVILLE**

 **COOPÉRATIVE FORESTIÈRE DE
PETIT PARIS**
Se joindre par la coopération depuis 1968

 **COOP
FORESTIÈRE
FERLAND-BOILLEAU**

 **COOPÉRATIVE
FORESTIÈRE GIRARDVILLE**

**GROUPE
FORESTRA**
Coopérative Forestière

NOS SALLES DE CLASSE SONT GRANDIOSES!



Nos formations du volet **FORESTERIE ET TRANSFORMATION DES BOIS** :

- Abattage et façonnage des bois
- Aménagement de la forêt
- Conduite de machinerie lourde en voirie forestière
- Mécanique d'engins de chantier
- **NOUVEAU PROGRAMME** : Opération d'équipements de production, volet transformation des bois

Au **CFP du Pays-des-Bleuets**, un à un, on forme des **PROS!**

Pour en savoir plus : www.toncfp.com



SCIERIE
LAC-SAINT-JEAN INC.

*Fière de
contribuer à l'essor
du milieu forestier
régional*



Solution GPS pour opérations forestières



Création SHP, Nav
Transfère sans fil



418.903.5488 info@gsf.ca www.gsf.ca

MERCI AUX PARTENAIRES

FORÊT ET BOIS, UNE CULTURE À RETROUVER 2020-2021

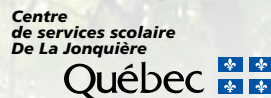
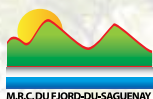
Forêts, Faune
et Parcs

Québec



ASSOCIATION FORESTIÈRE
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

www.afsaglac.com



MERCI AUX ANNONCEURS DE LA REVUE À L'ARBRE 2021

Alliance forêt boréale | Association des entrepreneurs en travaux sylvicoles du Québec | Bois Francis Bio Serra | Cégep de Chicoutimi | Cégep de Saint-Félicien | Centre en entrepreneuriat Multi-ressources | CFP du Pays-des-Bleuets | Collectif pour une forêt durable | Coopérative Forestière Petit Paris | Dendrotik | Député de Jonquière, Mario Simard | Député de Lac-Saint-Jean, Alexis Brunelle-Duceppe | Député Sylvain Gaudreault | Députés régionaux de la Coalition Avenir Québec | Desjardins | Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval ForêtCompétences | Formabois | Gestion Rémac inc. | Hydro-Québec Les Chantiers Chibougamau | Malette | MA tv Saguenay-Lac-Saint-Jean | Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs | MRC du Fjord-du-Saguenay | MRC de Maria-Chapdelaine | Nokamic | Office des producteurs de plants forestiers du Québec | Ordre des ingénieurs forestiers du Québec Produits forestiers Résolu | Regroupement des Coopératives forestières | Rexforêt | Scierie Girard Scierie Lac-Saint-Jean | Service aux entreprises et aux collectivités du Cégep de Saint-Félicien Société d'histoire forestière du Québec | SOPFIM | Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean | Tramfor | Unifor | Université du Québec à Chicoutimi



Les racines

Le mot de la directrice générale

L'arbre de la culture forestière

En commençant ce mot, je me remémore cette phrase prononcée par M. Alain Nepton lors de notre congrès d'octobre 2005 :

« **La culture forestière, doit être naturelle**, doit avoir le soutien et non la résistance du milieu. Il y a de l'avenir dans les objectifs de l'Association forestière, un groupe bien placé qui doit assumer le leadership. »

Depuis que la graine de la culture forestière a été mise en terre au Saguenay-Lac-Saint-Jean/Chibougamau-Chapais, l'arbre de la culture forestière n'a cessé de croître. De simple semence en 1942, il est devenu un arbre majestueux dont les racines et les branches se déploient aux quatre coins de notre immense territoire.

Au fil de ses années de croissance, son tronc s'est solidifié par les multiples partenariats développés. Comme tout arbre en croissance, il a dû faire face aux intempéries, mais a toujours su se redresser.

Au cours de la dernière année, nous avons pu grâce à votre soutien (partenaires et conseil d'administration) disperser les graines de la culture forestière. Nous avons poursuivi notre mission éducative auprès des établissements scolaires et fait éclater de nouveaux bourgeons comme « Les Semeurs des forêts » et « Les Forêts pédagogiques ».

Dans les pages suivantes vous aurez le bilan de la dernière année de croissance. Je tiens à remercier plus particulièrement le personnel de l'Association qui a contribué à faire que l'arbre de la culture forestière demeure bien enraciné et soit bien adapté aux multiples changements.

La directrice générale

Diane Bouchard, biologiste



Stéphanie Pelchat
responsable des
communications et agente
de développement



Nathalie Harvey
naturaliste au secondaire



**Josiane Bonneau-
Dumouchel**
naturaliste au secondaire



Catherine Gagné
naturaliste au primaire



Élise Bergeron
naturaliste au primaire



Sébastien Lessard
naturaliste au primaire

Les bourgeons

Éducation préscolaire et primaire

Objectif

Éduquer, informer et sensibiliser les élèves du primaire sur l'importance sociale, économique, écologique et culturelle de la forêt, dans une perspective de développement durable.

Au total, **8 968** élèves sur une possibilité de **20 720** élèves ont été rencontrés, ce qui représente **43 %** de la clientèle potentielle.



Programmes éducatifs d'une demi-journée AUTOMNE

4

Sous le thème « **La forêt, entre les feuilles et les racines** », les élèves de **quatrième année** découvrent les différentes parties de l'arbre et leurs fonctions, ils apprennent à différencier les espèces d'arbres selon leurs caractéristiques et prennent conscience de l'utilité des produits du bois dans leur vie de tous les jours.

5

En cinquième année, le thème abordé « **Les écosystèmes forestiers du Québec** » se rattache aux écosystèmes forestiers du Québec, où les élèves apprennent ce qu'est un écosystème, identifient les relations entre le vivant et le non vivant et, finalement, découvrent les zones de végétation du Québec.

6

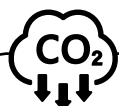
Pour les élèves de **sixième année**, le programme présenté s'intitule « **La chimie des forêts** » et vise à faire connaître le processus chimique de la photosynthèse et à mieux comprendre l'importance de l'aménagement forestier et de l'utilisation du bois pour diminuer le CO₂ atmosphérique.

Faits saillants

- Adaptation des ateliers en présentiel pour les mesures sanitaires
- Montage et ajustement des 11 ateliers en format virtuel
- Offre aux enseignants : choix d'ateliers en mode présentiel ou visioconférence
- Présence accrue dans les camps de jour du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Création d'une collaboration annuelle avec École en réseau
- Ateliers extrarégionaux avec l'école de la Myriade du Centre de services scolaire des Bois-Francs et École en réseau

Bilan PROGRAMMES ÉDUCATIFS DEMI-JOURNÉE

Niveau	Atelier	Nbre de classes rencontrées (présentiel)	Nbre d'élèves rencontrés (présentiel)	Nbre de classes rencontrées (visio)	Nbre d'élèves rencontrés (visio)
4 ^e	La forêt entre les feuilles et les racines	22	478	19	369
5 ^e	Les écosystèmes forestiers du Québec	16	324	16	322
6 ^e	La chimie des forêts	21	406	13	258
TOTAL		59	1 208	48	949



Les capteurs de carbone du primaire donnent leur commentaires

École Sainte-Thérèse – Présentiel 4^e année

« L'animatrice est vraiment compétente. Elle maîtrise bien cette matière ce qui rend l'activité encore plus intéressante. Merci! »

École Saint-Bruno – Présentiel 5^e année

« C'était super, nous avons adoré notre activité, merci beaucoup. »

Programmes éducatifs d'une heure HIVER-PRINTEMPS

PRÉSCOLAIRE 4 ans

Objectifs :

- S'ouvrir aux différentes composantes de la forêt, telle la faune, la flore et les produits extraits de la forêt;
- Découvrir l'importance des arbres et du bois pour les animaux et les travailleurs forestiers ainsi que dans notre vie quotidienne.

PRÉSCOLAIRE 5 ans

Les tout-petits sont initiés aux diverses composantes de la forêt grâce à l'atelier « **La forêt c'est SENSass** ». Les animatrices discutent de thèmes tels, **la faune, la flore et les produits provenant de la forêt**. Un jeu d'équipe utilisant les **cinq sens** permet aux enfants de découvrir la diversité forestière du Québec.

1

« **À l'ombre de la forêt** » est un programme présenté sous forme de jeu de rôle aux élèves de première année. En revêtant des déguisements caractérisant des éléments de la nature, les jeunes découvrent différentes composantes de la forêt. Ainsi, ils apprennent les parties de l'arbre et leurs fonctions tout en comprenant l'importance de la forêt pour les êtres vivants qui l'utilisent.

2

Sous le thème « **La croissance des arbres** », les élèves comprennent les différentes étapes de la vie d'un arbre et la façon dont il se nourrit en comparant avec les humains et les animaux. Ils explorent deux techniques pour compter l'âge d'un arbre et découvrent ce qui peut influencer sa croissance.

3

En 3^e année, l'atelier « **Je connais mes arbres** » permet aux élèves de reconnaître les groupes d'arbres, de découvrir, avec leurs sens, les caractéristiques d'un arbre afin de le différencier des autres. De plus, ils seront capables d'identifier les arbres de la région à l'aide d'une clé d'identification et connaîtront leurs utilités pour l'être humain.

4

Le programme « **La forêt : un milieu de vie** » vise à faire comprendre ce qu'est un milieu de vie et son importance en lien avec nos besoins. Les élèves de 4^e année prennent conscience que le milieu de vie change selon la situation géographique et que l'humain, tout comme les arbres, s'y adapte. On y découvre trois types de forêts du Québec. Les élèves sont en mesure de reconnaître la valeur sociale et économique de la forêt.

5

En 5^e année, le programme « **Le Docteur Labranche** » permet aux élèves de comprendre ce qu'est une maladie d'origine biotique et abiotique, c'est-à-dire provenant d'un élément vivant ou non vivant, de les initier à l'univers des insectes et des champignons ainsi que de découvrir certaines maladies des arbres du Québec.

6

« **La dynamique de la forêt boréale** », permet aux jeunes d'apprendre que la forêt boréale est un ensemble dynamique, diversifié et d'une grande importance économique. Ils comprennent le métabolisme des végétaux et leurs adaptations aux perturbations et finalement, prennent conscience que ces perturbations ont des conséquences positives et négatives.

Mois de l'arbre et des forêts

L'équipe de l'AFSL a pu rencontrer en visioconférence **1 407 élèves** des écoles primaires de la région afin de leur présenter l'atelier « Comment planter un arbre ».

Différentes notions ont été discutées : l'objectif du Mois de l'arbre et des forêts, la croissance des arbres, l'importance de planter des arbres ainsi que les soins à apporter.

CAMPS DE JOUR

Cet été, l'équipe de l'AFSL a eu la chance de rencontrer **301 jeunes** des camps de jour : Sainte-Monique, Roberval, Larouche, Bégin, Saint-Hedwidge et Saint-Fulgence. Ils ont pu participer à des tournées exploratoires en milieu forestier.

Au programme : découverte des arbres indigènes, recherche de couleurs en forêt, association feuilles/fruits des arbres, observation des maladies des arbres, manipulation d'outil forestier pour compter l'âge des arbres, cueillette et art avec la nature.

ÉCOLE EN RÉSEAU

Collaboration au projet scientifique « Petit bourgeon deviendra grand » pour École en réseau.

Au total, **264 élèves** du deuxième cycle du primaire ont été rencontrés en visioconférence afin de répondre à leurs questions et leur fournir de l'information scientifique. Les jeunes provenaient de partout au Québec : Montréal, Appalaches, Lac-Témiscamingue, Saguenay et de Beauce-Etchemin. La collaboration se poursuivra en 2021-2022 avec un second projet « Mon herbier de classe ».

Bilan PROGRAMMES ÉDUCATIFS D'UNE HEURE

(février à juin)

Niveau	Atelier	Nbre de classes rencontrées (visio)	Nbre d'élèves rencontrés (visio)
Maternelle 4 ans	Tu fais un travail important	13	187
Maternelle 5 ans	La forêt, c'est SENSass	42	691
1 ^{re}	À l'ombre de la forêt	39	778
2 ^e	La croissance des arbres	41	811
3 ^e	Je connais mes arbres	30	680
4 ^e	La forêt, un milieu de vie	37	632
5 ^e	Docteur Labranche	31	739
6 ^e	La dynamique de la forêt boréale	77	585
TOTAL		310	5 103

Total DE LA CLIENTÈLE ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET PRIMAIRE

Automne atelier demi-journée	2 157
Hiver-printemps atelier 1 heure	5 103
Mois de l'arbre et des forêts	1 407
Camps de jour	301

TOTAL 8 968

*Clientèle extrarégionale

École la Myriade CSS des Bois-Francis, atelier préscolaire 5 ans	14
École en réseau	264

TOTAL 278

Les fleurs

Éducation secondaire

Objectif

Sensibiliser les jeunes du secondaire et leurs enseignants à l'importance d'utiliser rationnellement la principale ressource de notre région et les éduquer sur le rôle social, économique et culturel du milieu forestier.

Au total, **1 426 élèves** sur une possibilité de **11 919 élèves** ont été rencontrés, ce qui représente **11,9 %** de la clientèle potentielle.



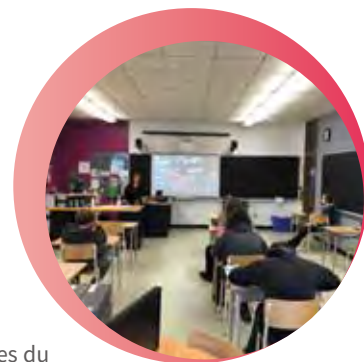
Programmes éducatifs

GÉOGRAPHIE 1^{er} et 2^e SECONDAIRE « Portrait du territoire forestier du Saguenay-Lac-Saint-Jean »	SCIENCE ET TECHNOLOGIE 1^{er}, 2^e et 3^e SECONDAIRE « Le jouet idéal »	SCIENCE ET TECHNOLOGIE 1^{er} SECONDAIRE « La taxonomie, la classification des êtres vivants »	SCIENCE ET TECHNOLOGIE 2^e SECONDAIRE « Les machines simples, le bois un matériau de choix, le plan incliné, le levier et la roue »
SCIENCE ET TECHNOLOGIE 3^e et 4^e SECONDAIRE « Les produits de nos forêts, le bois j'y crois »	PROJET PERSONNEL D'ORIENTATION 3^e et 4^e SECONDAIRE « Les métiers de la forêt et du bois »	HISTOIRE 3^e et 4^e SECONDAIRE « Histoire forestière du Saguenay-Lac-Saint-Jean »	SCIENCE ET TECHNOLOGIE 5^e SECONDAIRE « Le bois « vert » l'avenir »

Faits saillants

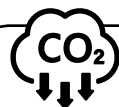
Une grande nouveauté cette année est l'intégration de tous les ateliers au secondaire de la Concentration Multisport, Plein air et Environnement de l'École secondaire Charles-Gravel. Les élèves inscrits au programme auront la chance d'avoir tous les ateliers durant leur cheminement ainsi que des sorties extérieures conçues exclusivement pour eux.

De plus, des vidéos ont été incorporés aux formations du secondaire.



Mois de l'arbre et des forêts

Au cours du *Mois de l'arbre et des forêts*, les animatrices ont poursuivi la sensibilisation auprès des élèves du secondaire par le biais d'activités touchant le développement durable des forêts, l'importance du matériau bois comme capteur de carbone et la plantation d'arbres.



Les capteurs de carbone du secondaire donnent leur commentaires

École Kassinu Mamu :

« La formatrice est excellente. Elle communique clairement et on sent qu'elle est à l'écoute et sensible aux questions. Elle semble bien connaître son sujet. De plus, la présentation PowerPoint est dynamique et les extraits vidéos sont très bien choisis. »

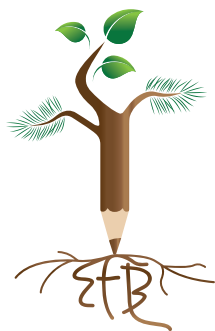
Polyvalente de Normandin :

« Merci beaucoup de tenir compte des besoins différents de chacun des groupes. »

Les feuilles Écoles Forêt et Bois

Les Écoles Forêt et Bois sont des établissements qui réalisent un minimum de trois activités en lien avec la forêt et le bois durant leur année scolaire. L'Association supporte les écoles dans leurs activités.

Actuellement, **19 établissements**
« **Forêt et Bois** » sont accrédités



**LA CULTURE FORESTIÈRE,
LES RACINES DANS MON ÉCOLE**

Bilan ÉDUCATION SECONDAIRE

Activité	Nbre d'élèves rencontrés
Géographie Sec. I et II Portrait du territoire forestier du Saguenay-Lac-St-Jean	313
Science et technologie Sec. I, II et III Le jouet idéal	70
Science et technologie Sec. I Taxonomie, la classification des êtres vivants	116
Science et technologie Sec. IV Les produits de nos forêts, le bois j'y crois	121
Histoire Sec. III et IV Histoire forestière du Saguenay-Lac-St-Jean	91
Projet personnel d'orientation Sec. III et IV Les métiers de la forêt et du bois	575
Mois de l'arbre et des forêts	140
TOTAL	1 426

Liste DES ÉCOLES PARTICIPANTES POUR 2020-2025

Nom de l'établissement	Nbre de jeunes
SECONDAIRE	
École secondaire des Grandes-Marées (La Baie)	833
Polyvalente Normandin (Normandin)	415
École Kassinu Mamu (Mashteuiatsh)	80
École Le Tournant (Dolbeau-Mistassini)	70
Odyssée/Lafontaine (Saguenay)	752
École secondaire Charles-Gravel (Saguenay)	150
Cité Étudiante (Roberval)	700
PRIMAIRE	
Bon-Pasteur (Ste-Monique)	84
La Carrière	219
École Des Deux-Lacs (Lac Bouchette)	58
Les Prés-Verts (St-Augustin)	31
Saint-Gabriel (Ferland-et-Boilleau)	56
École des Jolis-Prés	23
École La Source (Saint-Ludger-de-Milot)	37
Du Versant (Larouche)	123
École St-Bruno	300
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	
Cégep de Saint-Félicien (Saint-Félicien)	100
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL/CFGA	
CFP Dolbeau-Mistassini (Dolbeau-Mistassini)	200
TOTAL	4 231

Les branches

Formation générale aux adultes, formation professionnelle et éducation postsecondaire

CFP Alma

Les étudiants en ébénisterie ont participé à deux formations de l'Association.

CFP du Grand-Fjord (Pavillon La Baie)

Les étudiants en Protection et exploitation de territoires fauniques ont participé à 2 formations de l'Association.

Bilan FORMATION GÉNÉRALE AUX ADULTES			
École	Nbre de groupes	Nbre d'élèves	Ateliers offerts
CFP Alma	1	15	Les produits de nos forêts
	1	15	Histoire
CFP du Grand Fjord	2	40	Les produits de nos forêts
	2	40	Le bois « vert » l'avenir
TOTAL	6	110	



Éducation postsecondaire

Rencontre éco-conseiller

Présentation de l'histoire de l'éducation forestière au Québec aux étudiants du diplôme d'études supérieures spécialisé en Éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Conférence axée sur l'acceptabilité sociale des interventions en milieu forestier.

Bilan ÉDUCATION POSTSECONDAIRE	
UQAC –Éco-conseil	6
Cégep de Saint-Félicien	6
TOTAL	12

Rencontre Cégep de Saint-Félicien

Les étudiants de Techniques de transformation des produits forestiers du Cégep de St-Félicien ont participé à l'activité *Le bois « vert » l'avenir*. La formation a eu lieu en simultané avec les élèves inscrits venant d'Europe.

La cime

Les Semeurs des forêts



En raison de la pandémie, le congrès annuel 2020 a été remplacé par une émission de télévision : « Les Semeurs de forêts » où vous retrouverez trois émissions « Les Semeurs de connaissances », « Les Semeurs de passions » et « Les Semeurs de valeurs ». Cette série a été présentée tout au cours de l'année sur le réseau MATv régional et sur le réseau national. Vous pouvez écouter les émissions sur la chaîne YouTube de l'AFSL : **AFSL Forêt Bois**.

Du 1^{er} novembre 2021 au 19 septembre 2021 : 485 diffusions

Disponibilité Web (MATv.ca) et en vidéo sur demande pour Helix et Illico.

L'écorce

Activités grand public

La campagne Sapin du bon sens 2020-2021



La 29^e collecte Sapin du bon sens s'est tenue **en janvier 2021**. Les résidents de la région ont pu aller porter leur sapin dans les écocentres de la région. La campagne annuelle de l'arbre de Noël a pour but de sensibiliser la population à son choix de consommation d'arbres de Noël et à la récupération de ceux-ci lorsque vient le moment de s'en départir. C'est un total de **889 arbres** qui ont été récupérés ce qui porte le **total cumulatif à 179 188 arbres** récoltés depuis le début de l'activité en 1993.

Mois de l'arbre et des forêts

L'AFSL a coordonné le dossier au niveau régional, en collaboration avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). Il y a eu **87 activités** dans les différentes municipalités de la région et à Chibougamau/Chapais. En mai, **30 000 plants** ont été distribués par le MFFP et l'AFSL à la population régionale et au milieu scolaire. **En se procurant un arbre et en le mettant en terre, le citoyen pose un geste à la fois écologique et porteur de sens. Ainsi, une plantation collective prend racine.**



Le cahier spécial

Le numéro spécial de la *Revue à l'Arbre* publié le 5 mai 2021 a présenté des articles variés relevant du domaine forestier touchant différents sujets. Le calendrier des activités pour l'ensemble de la région était présent dans le cahier spécial. Les **106 000 exemplaires** du cahier de 36 pages sont distribués à l'intérieur des journaux suivants : Le Lac-St-Jean, L'Étoile du Lac, Le Nouvelles Hebdo, Mon Saguenay et La Sentinelle (Chibougamau-Chapais). Une version électronique du cahier a été partagée sur les réseaux sociaux.

Prix meilleur cahier imprimé au Québec 2021

Lors du grand prix des Hebdomadaires 2021, Trium média a remporté un prix avec la production du cahier spécial du Mois de l'arbre et des forêts. Dans la catégorie **Cahier ou projet spécial imprimé**, la **première place** a été attribuée à la « **Revue à l'arbre 2020** ».

Concours de photo

Un concours photo a été créé pour le mois de mai. La population était invitée à nous faire parvenir une photo d'une activité en forêt avec une courte phrase. Une vidéo promotionnelle a été réalisée pour lancer le concours.

Articles promotionnels

Une vente à l'échelle nationale a été effectuée avec les autres Associations forestières régionales de la province et divers partenaires du milieu. Des chandails, des bouteilles d'eau, des foulards tube, des casquettes, des sacs à fruits et légumes réutilisables et des nettoyeurs à BBQ étaient offerts parmi les articles promotionnels. En 2021, **245 articles** ont été vendus.



Kiosque à Val-Jalbert



Cette année, c'est le personnel de l'Association qui a tenu le kiosque durant la saison estivale. L'AFSL a rencontré des visiteurs émerveillés et intrigués qui posaient beaucoup de questions variées. Beaucoup questionnaient sur les ravageurs de nos feuillus et conifères. Les frontières n'étant pas encore ouvertes ce sont surtout des gens de toutes les régions du Québec que l'AFSL a eu la chance de rencontrer : Beauce, Mauricie, Montréal, Sherbrooke, Gatineau, Centre du Québec, Abitibi, Montérégie, Laurentides et Saguenay-Lac-St-Jean. De juin à août 2021, **1 165** personnes ont interagi avec le personnel de l'AFSL.

Boréafest

L'AFSL a tenu un kiosque d'information au Boréafest organisé par la Municipalité de Ferland-et-Boilleau.

Revue à l'Arbre

L'AFSL produit annuellement une publication intitulée *Revue à l'Arbre*. Cette dernière, publiée à **1 500 copies**, contient divers articles ayant un lien avec la foresterie et l'actualité forestière. Dans les dernières pages de la revue, l'AFSL y produit son rapport d'activités annuel. La revue a comme objectif d'**informer et de favoriser la communication entre les intervenants du domaine forestier**.



Capsules TVA – Campagne télévisuelle « Ensemble construisons notre avenir »

Les deux capsules faisant la promotion des métiers de la forêt et du bois ont été diffusées sur les ondes de TVA en février.



Cycle de la passion

Les naturalistes de l'AFSL ont su capter sur le vif chaque étincelle de passion de 5 personnes exerçant un métier de la forêt et du bois. De courtes capsules vidéo ont été partagées via les médias sociaux.

Collaboration Place à la relève

Le 22 juillet 2021, l'AFSL a collaboré au tournage d'une série télévisée créée par Maxim Doucet et Alexandre Thériault, deux jeunes sélectionnés par Noustv Alma dans le cadre du concours Place à la relève.



Bilan GRAND PUBLIC ET PROMOTION

Activités grand public	Nbre de personnes
Activités – sensibilisation régionale	
Sapin du bon sens 2021	889
Kiosque au Village historique de Val-Jalbert	1 165
TOTAL	2 054
Données quantitatives - Promotion	
Revue à l'Arbre	1 500 revues
Cartes de Noël	150 cartes
Sapin du bon sens 2020-2021	
Publicités télévisuelles TVA-CJPM	104 publicités
Publicités radiophoniques Cogeco Média	50 publicités
Publicités radiophoniques Rouge FM	33 publicités
Publicités journaux de Trium médias	6 parutions
Publicité dans Le Quotidien	1 parution
Les Semeurs des forêts	485 diffusions
Campagne télévisuelle	30 diffusions
« Ensemble, construisons notre avenir »	
TOTAL	515 diffusions
Mois de l'arbre et des forêts	
Cahier spécial	106 000 exemplaires
Articles promotionnels	245 articles
Activités du milieu	80 activités

[36]

Notre mode de vie est intimement lié
aux forêts qui nous entourent.



Nous sommes fiers de promouvoir le
développement durable de cette
précieuse ressource renouvelable.



| RESSOURCE RENOUVELABLE | | EMPLOIS DURABLES |

**Unifor, LE syndicat dans le secteur de la forêt
au Québec**



unifor

Québec

uniforquebec.org